



Attentat au Frac : dégradée, une oeuvre perd son sens

Après le Louvre-Lens où une déséquilibrée avait écrit au feutre sur la magnifique «Liberté guidant le peuple» d'Eugène Delacroix, c'est au tour du Frac à Dunkerque de subir une dégradation d'une oeuvre «Miroir au souffle».

Mise en garde à vue, il s'agirait d'une femme maniaque, adepte de Monk, qui, voyant la tache sur le miroir, a cru bien faire en la nettoyant avec des lingettes à lunettes dont les policiers retrouveront une demi-boîte pleine dans le sac de la criminelle.

Car c'est bien un crime contre l'art contemporain qui a été commis.

«*J'ai voulu rendre service pour que les collègues ne se fassent pas enguirlander*» expliqua Mme Macheprot, femme de service de la Galerie des Glaces à Versailles, en vacances dans la cité de Jean Bart.

Pour éviter un scandale, les responsables du Frac ont sollicités les restaurateurs du Louvre, qui ont décrété n'y pouvoir rien faire. Marie Vaniet (atelier Dubus à Condette), que cela ne relevait pas de la restauration de tableau dont elle est spécialiste...

Aussi, on fit appel aux artistes de la région, qui crachèrent à tour de rôle dans l'espoir de retrouver cette représentation de la buée.

Les meilleurs cracheurs de la région Nord-Pas de Calais, car il s'agit du Frac Nord-Pas de Calais, mais on n'obtint jamais le résultat recherché. Et puis qu'employer ? Du blanc d'oeuf ? Pas mal, mais cela ressemblait trop au miroir sans titre de XYZ.

De la laque ? Le résultat au centre était proche mais pas les coulées.

De la colle ? Une médiatrice faillit y laisser un doigt.

On ferma donc le rez-de-chaussée à la visite, mais comme il faut passer par là pour visiter les autres étages, on dût se résoudre à fermer le Frac tout entier.

A l'abri des regard indiscrets, un défilé de cracheurs de tout poil tentèrent de retrouver la buée coulante, mais on ne parvint qu'à une buée collante.

Avec les cracheurs de feu, l'oeuvre sentait le pétrole. Avec les meilleurs cracheurs du Carnaval, le hareng. Certes, les oeuvres olfactives existent, il suffit de sentir le porte-manteaux dont les boules sont constituées de fruits frais pour s'en convaincre... Mais l'oeuvre originale est inodore.

En désespoir de cause, on était prêt à faire appel à Saint-Go-bain pour solutionner le problème lorsque les maîtres verriers de la cristallerie d'Arc parvinrent à réaliser des coulées de verre dans la masse, reproduisant à la perfection la buée initiale, reproduite d'après photo.

L'honneur est sauf, l'artiste n'en a rien su et l'affaire est restée dans le périmètre de notre Côte d'Opale, qui, une fois encore, a montré non seulement sa solidarité, mais sa capacité d'innovation.

Chacun pourra à nouveau se regarder dans le miroir sans avoir à rougir !

Professeur Schtroumbompf